

n°06

Date de publication
27 mars 2019

Date d'observation
26 mars 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**
 - Stades phénologiques : l'ensemble des parcelles sont désormais comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et F1 (BBCH 60) avec une grande majorité au stade E (BBCH 57).
 - Charançon de la tige : absence de captures cette semaine, confirmant la fin du vol. Le passage au stade E marque la fin de la période de risque pour la majorité des parcelles.
 - Melligèthe : les melligèthes sont observés sur plantes dans la totalité des parcelles du réseau. La pression s'intensifie et le risque existe pour certaines parcelles. Ce dernier reste néanmoins dépendant du stade et de l'état global du colza.
- **Blé**
 - Le stade épi 1 cm est atteint dans la moitié des parcelles.
- **Orge**
 - La majorité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm rares signalements d'oïdium en plaine.
- **Triticale**
 - Les triticales ont redémarré en plaine, de même que les triticales les plus précoces en montagne jusqu'à 800-900m d'altitude
- **Techniques alternatives de lutte contre les adventices**



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

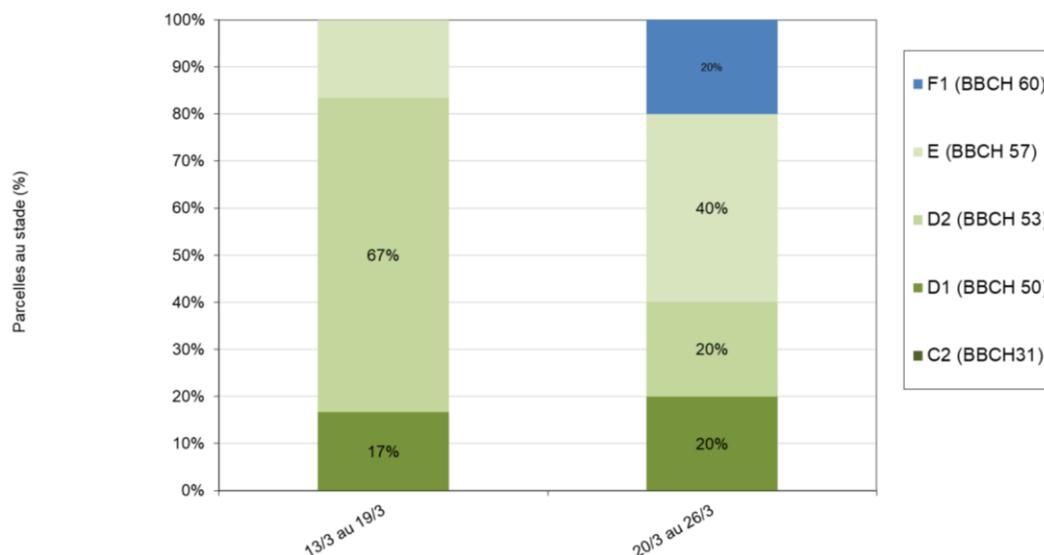


Réseau 2018-2019

10 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.

Stades des colzas

Aujourd'hui les parcelles sont désormais comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et F1 (BBCH 57) c'est-à-dire avec les premières fleurs ouvertes. A noter que 40 % de ces parcelles sont au stade E (BBCH 57). Retrouvez les différents stades de développement du colza [ici](#)



Ravageurs

- Méligèthes

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Observation : 7 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine et toutes signalent la présence de méligèthes sur plantes. Le nombre de méligèthes par plante est compris entre 3 et 24 selon le stade de développement du colza. Le détail des observations est présenté dans le tableau ci-dessous.

Stade Culture	Nb méligèthes/plantes			
	Effectifs	Moyenne	Minimum	Maximum
D1	1	3	3	3
D2	2	13,5	10	17
E	3	12,2	4,7	24
F1	1	3	3	3

Analyse du risque : la quasi-totalité des parcelles du réseau restent donc en phase de sensibilité vis-à-vis des méligèthes. A noter que, sur quelques parcelles les plus avancées, on distingue quelques fleurs ouvertes voire un début marqué de la floraison, ce qui indique la fin du risque dans ces situations. D'une façon générale, on distinguera deux cas :

- ✓ *Cas d'un colza vigoureux et bien développé* : le risque associé est modéré à élevé, il est essentiel de suivre les parcelles jusqu'à l'ouverture des premières fleurs.
- ✓ *Cas d'un colza stressé ou peu développé* : le risque associé est modéré voir élevé dans certaines parcelles.



Le stade et l'état global des plantes restent les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. Cependant, au vu des conditions climatiques actuelles relativement sèches et peu poussantes, le risque existe sur les plantes n'ayant pas encore atteint la floraison.

Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.



Concentration de méligèthes sur fleurs épanouies (Source : Terres Inovia)

• Charançon de la tige du colza

Période de risque : le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : absence de l'insecte sur la totalité des parcelles.

Analyse du risque

Les observations réalisées cette semaine confirment la fin de vol de l'insecte observée depuis déjà une semaine.

Une grande majorité des plantes ne sont plus au stade sensible.

Par conséquent, le niveau de risque est faible à nulle sur la majorité des parcelles du réseau. Restez tout de même vigilant jusqu'à la fin de la phase de sensibilité du colza pour les parcelles les moins avancées.



- **Charançon de la tige du chou**

Le charançon de la tige du chou, non nuisible pour le colza, est retrouvé un peu plus fréquemment dans 2 parcelles.

Attention à ne pas confondre le charançon de la tige du colza et celui de la tige du chou (voir annexe)

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 60) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

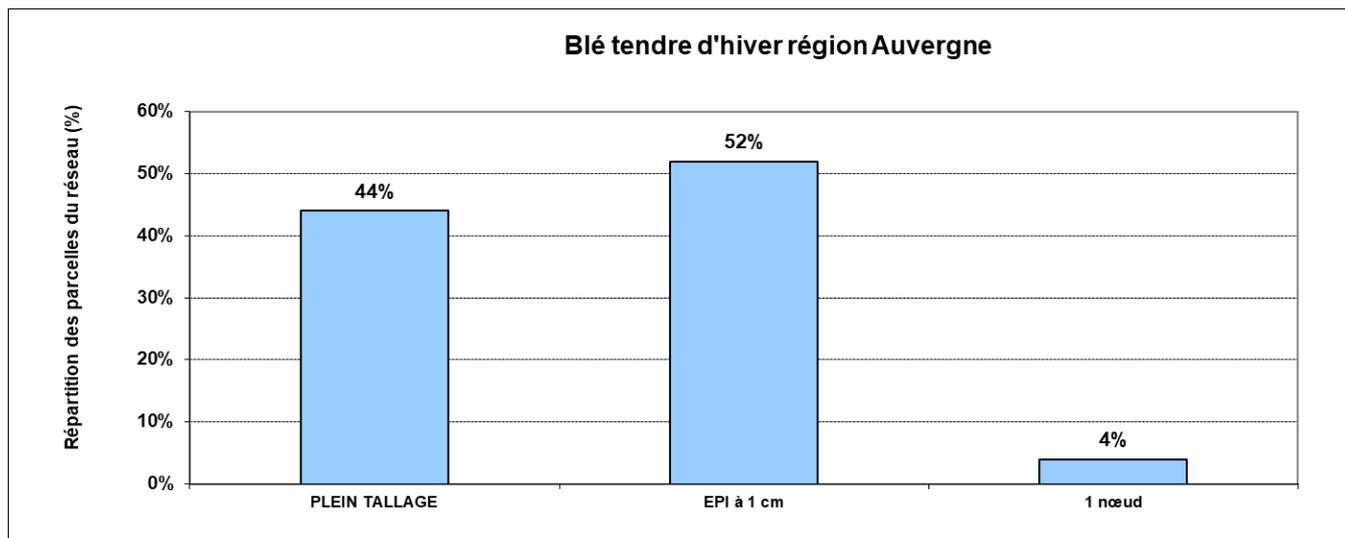


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 24 parcelles, 7 dans l'Allier, 10 dans le Puy-de-Dôme, 6 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Sologne, Forterre, Limagne Nord et Sud, le Velay et le Bassin d'Aurillac.

Stades et état des cultures

La moitié des parcelles observées sont au stade : épi 1 cm. Seule les parcelles en altitude (Haute-Loire) sont au stade tallage. Les blés progressent peu et commencent à souffrir du manque d'eau dans les zones les plus sèches.



- **Piétin verse**

- Un bilan de la présence de maladies du pied a été réalisé sur 7 des 14 parcelles ayant atteint le stade épi 1 cm. Aucune maladie n'est pour l'instant relevée dans ces parcelles.
- En particulier, il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débuter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1 cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

L'évaluation du risque agronomique à la parcelle peut être réalisée avec la grille de risque d'ARVALIS ci-dessous

Effet variétal			Risque final / conseil associé
Tolérance variétale		<input type="checkbox"/>	
Note CTPS >= 5	Risque faible : aucune intervention	4	0 risque FAIBLE
Note CTPS 1 ou 2		3	1 Aucune intervention n'est requise
Note CTPS 3 ou 4		3 +	2
Potential infectieux			3
Précédent		<input type="checkbox"/>	4
Blé		1	5
Autre		0	6
Travail du sol		<input type="checkbox"/>	7 risque MOYEN :
Labour		1	8 Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées
Non labour		0 +	9 risque FORT :
			10 Traitement conseillé
Milieu physique			
Type de sol		<input type="checkbox"/>	
Limon battant, craie de champagne		2	
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants		1	
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants		0 +	
Effet climatique			
Effet année issu du modèle TOP		<input type="checkbox"/>	
Indice TOP inférieur à 30		-1	
Indice TOP entre 30 et 45		1	
Indice TOP supérieur à 45		2 =	
Score de risque final			<input type="checkbox"/>

ARVALIS-Institut du végétal 2016 en partenariat avec la DRIAAF - 2016

Le modèle TOP indique, à l'approche du stade épi 1 cm, un risque climatique qui est au 26 mars :

- Niveau moyen (indice TOP entre 30 et 45) dans le Bourbonnais
- Niveau faible (indice TOP <30) dans les autres contextes auvergnats.

Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Orge

Données du réseau

Onze parcelles sur quatorze déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation (Cinq dans l'Allier, trois dans le Puy-de-Dôme, deux en Haute-Loire et une dans le Cantal) sur la période des 25 et 26 mars.

Stades des cultures

Les stades observés cette semaine vont de fin tallage à 1 nœud selon l'altitude et les dates de semis.

Etat végétatif

L'état végétatif est dans l'ensemble satisfaisant, l'évolution des stades se poursuit normalement.

Observations maladies

Comme la semaine dernière, des symptômes d'oïdium (en régression) sont observés dans deux parcelles :

- une dans le Nord de l'Allier avec 20% des F3 et 10 % des F2 touchées
- une dans le Puy-de-Dôme avec 10 % des F3

Des symptômes de rhynchosporiose ont été notés sur une parcelle du Nord Allier avec 10 % des F3 touchées.

Les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade épi 1 cm (Z30) vont arriver maintenant en période de risque vis-à-vis des maladies, à ce stade seul l'oïdium peut être nuisible, pour les autres maladies les orges seront au stade sensible à partir d'1 nœud. Globalement peu de maladies observées, les conditions météorologiques relativement sèches ne leur sont pas favorables.



Risque faible pour l'ensemble des maladies

Suivre nos prochains bulletins.

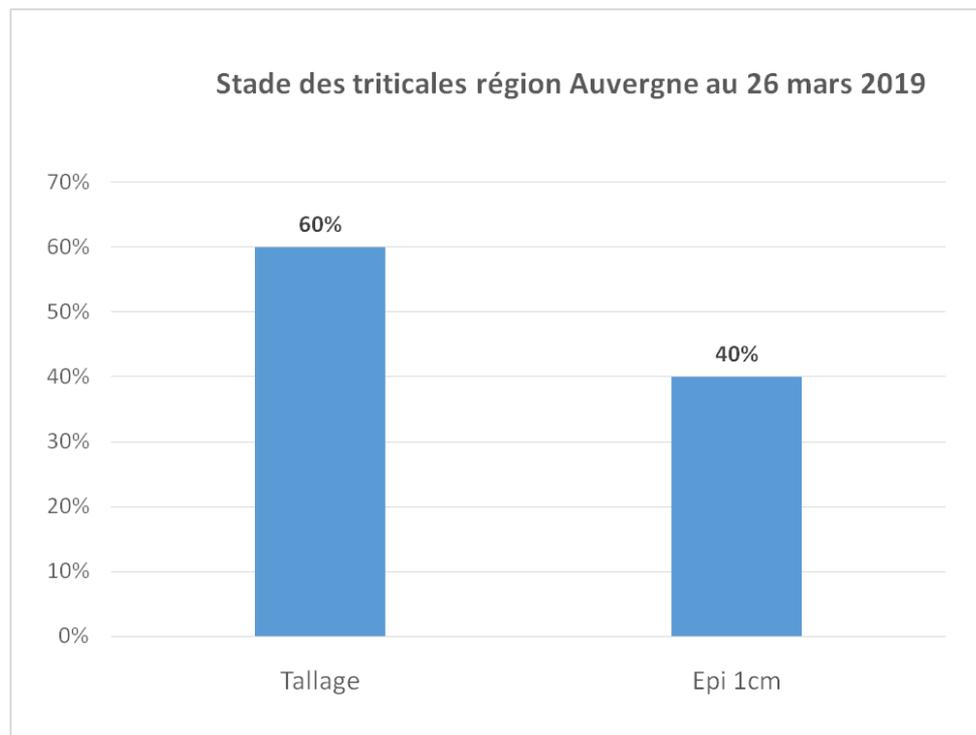
Triticale

Réseau triticale 2018 – 2019

Le réseau de surveillance cette semaine en Auvergne comprend 10 parcelles : 2 en Haute-Loire, 3 dans le Cantal, 3 dans le Puy-de-Dôme et 2 dans l'Allier.

Stades et état des cultures

Les triticales sont au stade épi 1cm en plaine et pour les parcelles les plus précoces en montagne. Les parcelles semées plus tardivement en montagne ou plus haut en altitude (>900m d'altitude) sont en encore en cours de tallage. Globalement les triticales présentent un état végétatif satisfaisant en cette sortie d'hiver.



Maladies racinaires

Aucune maladie racinaire n'a été signalée jusqu'à présent.

🌀 Techniques alternatives de lutte contre les adventices

Faux semis et décalage de la date de semis dans les cultures de printemps

La période précédant l'implantation des cultures de printemps est très propice à la mise en œuvre de techniques agronomiques de gestion de la flore adventice comme les faux semis et le décalage de la date de semis.

Le faux-semis consiste à faire lever les adventices qui devaient naturellement se développer dans la culture à venir et qui seront détruites au plus près du semis (au maximum 1 mois avant le semis) par un travail du sol très superficiel (outil à dents ou herse étrille). Chaque passage d'outil doit être moins profond ou équivalent au précédent afin d'éviter de remonter les graines. La réussite de ces opérations est intimement liée aux conditions météorologiques.

Avant culture d'été, les faux-semis se justifient pleinement car ils réduisent fortement les populations adventices dans la culture.

Attention !

- Le semis en combiné peut parfois provoquer des levées supplémentaires par rapport à un semis classique.
- Les passages répétés d'outils légers superficiels (herse étrille) peuvent favoriser la formation d'une croûte de battance par un affinage excessif. Dans les sols fragiles (sols limoneux) préférer un déchaumeur à faible profondeur et finir avec un seul passage de herse étrille s'il y a lieu.

Retarder la date de semis est une technique efficace pour esquiver des périodes de levées préférentielles de certaines mauvaises herbes.

Le report de la date de semis du tournesol (fin avril, début mai) a été testé avec succès pour limiter voire résoudre les problématiques liées à l'**ambrosie**, à la **lampourde à gros fruits** et au tournesol sauvage.

Source : Note méthodes alternatives : Gestion des adventices en rotations de type « grandes cultures » ACTA, Arvalis-Institut du végétal, CETIOM, ITB, DGAL – avril 2015

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

